



**Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU,**  
*Archevêque de PAPEETE*

Papeete, le 14 Août 2019

Chers frères et sœurs

Le diocèse de Papeete va vivre début Septembre un changement important concernant notre Grand Séminaire « Notre Dame de la Pentecôte ». Fondé par Mgr Michel COPPENRATH en 1983, le Grand Séminaire du diocèse a permis de former et d'accompagner jusqu'à l'ordination sacerdotale un certain nombre de nos prêtres, diocésains et religieux. Pour mener à bien cette mission de formation des futurs prêtres, Mgr Michel s'était entouré d'un personnel fourni par les Congrégations religieuses alors présentes dans le diocèse :

\***Les Oblats de Marie Immaculée** qui fournirent recteurs, professeurs et accompagnateurs : P. Hubert LAGACE, P. Polydor TWANGA, P. Marius BOBICHON, P. Patrice MOREL, P. Franck DEMERS, P. Roger ROY, Fr. Christian DIONNE, P. Roger COUTURE ...

\***Les Frères du Sacré Cœur** : Fr. Laurent NORMANDIN, Fr. Laurent PREMONT, Fr. Serge TOUPIN...

\***Les Frères de l'Instruction Chrétienne** (Frères de La Mennais) : Fr. Michel GOUGEON, Fr. Joseph LE PORT, Fr. François PICHARD, Fr. Claude SIMON, Fr. Yvon DENIAUD, Fr. Jean Pierre LE REST...

\***Les Religieux des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie** : P. Jean Claude LE FRANC, P. Gabriel PHALIP, P. Jean Pierre COTTANCEAU

\***Les Prêtres de St Sulpice** : P. Claude JOUNEAU

\***Les Filles de la Charité du Sacré Cœur** : Sr Denise LESSARD

\***Les Sœurs de ND des Anges** : Sœur Marie Christine CHUNGUE

\***Des prêtres venus d'autres diocèses** et mis à disposition : Mgr Jean PASSICOS, P. Jacques BUR  
Priront également part à la formation au Grand Séminaire des prêtres et des laïcs du diocèse :

\***Des prêtres** : Mgr Hubert COPPENRATH, P. Patrick CAIRE, P. Auguste UEBE CARLSON, P. Joël AUMERAN, P. Gilbert NOHOTEMOREA, P. Christophe BARLIER, P. Vetea BESSERT, P. Landry BOYER, P. Jean Pierre POTELLE

\***Des laïcs** : Mme Faustine TOKORAGI, Mme Johanna NOUVEAU, Mme Tehea PORLIER, Mme Claudine TAUTU-PEA, Mr Marc SAINT-SEVIN, Mr Guy BESNARD, Mr Freddy CHUNG ...

Qu'ils soient tous ici remerciés pour le ministère qu'ils ont accompli au service de la formation des prêtres.

Depuis, la situation s'est bien modifiée au fil des années. Beaucoup de ces partenaires du Grand Séminaire ont quitté le diocèse ou ont été appelés à d'autres fonctions, et le nombre de séminaristes est tombé à quatre pour l'année 2018 – 2019, dont un en propédeutique à la maison St Augustin (propédeutique du diocèse de Paris) et un en stage au Canada dans le diocèse de Bathurst. Restaient donc dans les locaux du Grand Séminaire de Papeete le P. Vetea (recteur) et deux séminaristes en 2<sup>o</sup> année de cycle philosophie. Si nous pouvions encore, et avec difficulté, espérer assurer les cours et la direction spirituelle des séminaristes dans l'avenir, nous ne pouvions plus

assurer au Grand Séminaire la présence d'une communauté de vie permettant une formation complète.

En effet, pour former un futur prêtre, il ne suffit pas d'enseigner les matières académiques (Bible, morale, théologie, histoire, droit Canon, spiritualité, liturgie etc...). Le document fondamental intitulé « **Le don de la vocation presbytérale** », publié le 08 Décembre 2016 par le Vatican (Congrégation pour le Clergé), et concernant la formation dans les séminaires précise au §89 : « *quatre dimensions de la formation sont nécessaires pour assimiler le cœur du séminariste à celui du Christ : dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale* ». Les séminaristes ont aussi besoin d'une communauté de vie comme cadre à cette formation. Le texte de Rome précise à ce sujet :

« §50. *La vie communautaire durant la formation initiale doit avoir des répercussions sur chacun, en purifiant ses intentions et en transformant sa conduite pour l'amener graduellement à la conformer au Christ. Jour après jour, la formation se réalise à travers les relations interpersonnelles, les moments de partage et de confrontation qui concourent à la croissance du « terreau humain » dans lequel mûrit concrètement une vocation.*

§51. *L'expérience de la vie communautaire est précieuse et incontournable, et qui forme à la fraternité dans le presbyterium... L'expérience de la vie communautaire est également précieuse et incontournable pour la formation de ceux qui seront appelés, dans le futur, à exercer une vraie paternité spirituelle auprès des communautés qui leur seront confiées... La communauté du séminaire est, de fait, une famille dont le climat favorise l'amitié et la fraternité. Vivre cette expérience aidera le séminariste à mieux comprendre, plus tard, les exigences, les dynamiques et aussi les problèmes des familles qui seront confiées à sa sollicitude pastorale »*

Devant cette situation et pour répondre aux nouvelles exigences de formation des futurs prêtres, nous devons réfléchir sérieusement à l'avenir de notre Grand Séminaire. C'est ainsi que, depuis 2018, plusieurs propositions furent mises à l'étude :

- Envoyer tous nos séminaristes au Séminaire Régional du Pacifique à Suva. Mais la formation y est donnée en Anglais.
- Transférer le Grand Séminaire de Outumaoro à une communauté pastorale paroissiale (Maria No Te Hau par exemple), les prêtres de la paroisse et le recteur du séminaire constituant cette communauté de formation. Mais vu les obligations de la pastorale, il est peu probable que cela aurait pu fonctionner.
- Transférer une partie de la formation en métropole (soit l'année de propédeutique, soit le cycle de philosophie, soit le cycle de théologie) et garder l'autre partie dans notre diocèse. Mais cette solution ne résolvait pas le problème de la communauté de formation au Grand Séminaire.
- Délocaliser le grand séminaire dans sa totalité en le transférant en métropole dans un séminaire disposant de structures, d'une communauté de formation et de personnes « ressource » permettant aux séminaristes une meilleure préparation au sacerdoce.

A plusieurs reprises, et au fur et à mesure de la réflexion, ces diverses propositions furent débattues lors des presbyteriums de 2017 et 2018, lors des conseils presbytéraux (des 15/01, 17/05, 05/07, 02/10, 13/11 2018 et 29/01 2019) et en conseil du grand séminaire (16/03, 11/06, 23/11 2018 et 25/01 et 10/04 2019). Au final, avec l'accord unanime du recteur et du conseil du Grand Séminaire et après mûre réflexion, j'ai pris la décision, après avoir rencontré l'évêque d'Orléans, le recteur du Grand Séminaire et les séminaristes lors de leur fête de fin d'année fin Juin 2019, de transférer notre Grand Séminaire au séminaire interdiocésain d'Orléans, en métropole, à partir de la rentrée de Septembre 2019.

Ce séminaire interdiocésain est sous la responsabilité collégiale des évêques de Blois, Bourges, Chartres, Nevers, Orléans, Sens Auxerre et Tours. Le recteur est un Père de la congrégation des Eudistes. Le séminaire se compose :

- D'une équipe de six prêtres, à qui l'animation est collégialement confiée.
- Des enseignants. Ils sont 29, dont un total de 15 prêtres. Les autres sont laïcs, hommes ou femmes, religieuses, célibataires ou mariés. Certains enseignent à l'institut catholique de Paris ou celui d'Angers. D'autres interviennent au séminaire d'Issy-les-Moulineaux ou de Nantes.
- Enfin, la communauté du séminaire : ce sont surtout les séminaristes. Cette année 2019 / 2020, ils seront 32 : 14 anciens dont deux Indiens, deux Vietnamiens et deux Haïtiens et 18 nouveaux dont 5 de Tahiti. Ils ont entre 20 et 44 ans. Certains ont fait des études allant jusqu'au doctorat. D'autres sont issus de filières professionnelles, certains n'ont pas le bac ! Mais dans sa pédagogie, le grand séminaire d'Orléans a appris à s'adapter à cette diversité de parcours. Le développement du tutorat permet une personnalisation du parcours académique et de l'accompagnement intellectuel de chaque séminariste.

Ce séminaire propose en plus des cours « académiques » :

- \* une vie communautaire réunissant au quotidien formateurs et séminaristes comme socle de la formation dispensée, au service d'une articulation permanente, sans confusion, de ses différentes dimensions : humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale ;
- \* une insertion pastorale consistante, croissante au long de la formation
- \* une mise en responsabilité - dans leur vie quotidienne et dans les différentes dimensions de la formation - des séminaristes, désignés par l'exhortation apostolique « *Pastores dabo vobis* » comme les acteurs « nécessaires et irremplaçables » de leur formation (n°69)

Notre diocèse va donc envoyer 5 séminaristes à Orléans :

- Un nouveau séminariste qui va commencer sa propédeutique, année de discernement.
- Un qui a terminé sa propédeutique à Paris en Juin et va commencer sa première année de 1<sup>o</sup> cycle (philosophie)
- Deux qui ont fini leur cycle de philosophie au séminaire de Papeete et qui vont commencer leur 2<sup>o</sup> cycle (théologie)
- Un qui a suivi il y a plusieurs années de cela la quasi-totalité de sa formation au Grand Séminaire de Papeete et qui va finaliser sa formation par l'année de préparation au diaconat en vue de l'ordination au sacerdoce.

A ces 5 séminaristes va se joindre le P. Vetea BESSERT qui va les accompagner et intégrer l'équipe des professeurs et accompagnateurs du grand séminaire d'Orléans, après avoir suivi à sa demande, une formation de plusieurs mois sur l'accompagnement personnel en Métropole. Le diocèse fait là un sacrifice, et j'en suis bien conscient. Mais nous voulons mettre de notre côté toutes les chances de succès pour la formation de nos séminaristes.

Je signale pour terminer cette liste que notre diocèse a donné un sixième séminariste : envoyé en stage dans le diocèse de Bathurst au Canada, celui-ci a demandé à poursuivre sa formation là-bas pour ce diocèse. Et je suis heureux de pouvoir dire que malgré notre petit nombre, notre diocèse a donné un de ses enfants pour un autre diocèse qui, lui aussi, est bien pauvre en prêtres ! Il en va ainsi dans l'Eglise qui s'édifie dans cet esprit de solidarité dans la mission...

Certes, comme toute solution, celle qui a été choisie présente des faiblesses dont je suis bien conscient :

+ La formation se fera en-dehors du Fenua et de notre Eglise locale, de sa réalité et de ses spécificités. La présence du P. Vetea aux côtés de nos séminaristes sera précieuse pour pallier quelque peu à cette difficulté et la période des vacances de Juillet Août à Tahiti devra être mise à profit pour remédier à cette situation.

+ L'absence physique de nos séminaristes ne devra pas provoquer un relâchement dans notre prière pour les vocations. **Notre séminaire ne ferme pas**, il a simplement changé de lieu, et ce pour le bien futur de notre diocèse !

+ Il se peut aussi que la perspective de partir en métropole pour le séminaire décourage certains qui auraient le projet de devenir prêtres. Permettez-moi simplement de rappeler ces paroles du Christ

en Luc 14, 26 : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple !* ». De plus, l'accompagnement sur une année au moins des candidats possibles à Tahiti par le service des vocations et par les prêtres qui les suivent devrait permettre à ces candidats de se familiariser peu à peu avec cette perspective de départ et de s'y préparer dans la foi et la confiance.

+ Enfin, que deviendra le bâtiment du grand séminaire ? C'est une autre histoire, mais sachez que j'ai commencé à étudier le projet d'y établir une aumônerie catholique pour les étudiants de l'Université, avec d'une part foyer d'hébergement pour une dizaine d'étudiants issus des îles et venant étudier à l'UPF, et d'autre part centre d'activité et de rencontre comme réunions, conférences, célébrations, soirées débat, formation chrétienne etc... qui donneront corps et visibilité à cette aumônerie d'étudiants et à la présence de l'Eglise dans ce milieu d'où pour l'instant elle est complètement absente !.

Au terme de ce long propos, je vous invite à prier pour que le Seigneur bénisse et accompagne de sa grâce ce nouveau départ de notre séminaire. Nous devons avancer et prendre sérieusement en compte les changements qui affectent notre société et l'Eglise et qui impactent par là même, la formation de nos futurs prêtres. Jésus nous enseigne qu'il faut mourir pour vivre, qu'il faut accepter de perdre pour gagner. Notre fidélité ne doit pas nous fixer aux structures mais à la vie qui change sans cesse, et à l'Esprit qui sans cesse renouvelle la face de la terre. Vivons dans la foi et l'espérance ce changement, qu'il nous aide à regarder ensemble vers l'avenir avec confiance !



+ **Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU,**  
Archevêque de Papeete